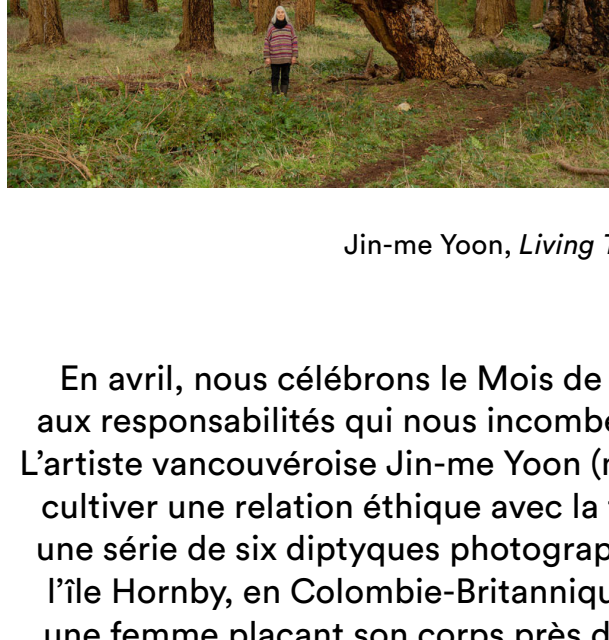


INFOLETTRE — ÉDUCATION

L'ENVIRONNEMENT DANS L'ART CANADIEN
DE L'INSPIRATION POUR LE MOIS DE LA TERRE

Voici des ressources sur les changements climatiques et la gestion des terres, issues de la collection numérique du programme d'éducation de l'IAC



Jin-me Yoon, *Living Time (Temporalités)*, 2019

En avril, nous célébrons le Mois de la Terre, une période de sensibilisation aux responsabilités qui nous incombent dans la protection de la vie sur terre. L'artiste vancouveroise Jin-me Yoon (née en 1960) est préoccupée par l'idée de cultiver une relation éthique avec la terre, qu'elle explore dans *Temporalités*, une série de six diptyques photographiques composés de paysages saisis sur l'île Hornby, en Colombie-Britannique. Les photographies mettent en scène une femme plaçant son corps près d'un arbusier géant. Ce geste témoigne de la codépendance vitale entre le monde naturel et humain : la position debout suggère la solidarité, alors que celle allongée près des racines de l'arbre affirme que la terre et l'arbre sont source de vie. Que ce soit par l'étude de visions relationnelles du monde ou par l'exploration des écosystèmes ou des politiques environnementales, la gestion des terres est un thème pérenne dans l'art canadien. En ce mois d'avril, nous vous invitons à ouvrir un dialogue en classe sur le thème de la terre grâce à notre sélection d'activités sur l'art et les changements climatiques issues de la bibliothèque numérique de l'IAC.

Pour en savoir plus sur l'œuvre photographique de Jin-me Yoon, qui porte sur des histoires où l'humanité et le territoire sont intimement liés, consultez l'ouvrage [Jin-me Yoon : sa vie et son œuvre](#) écrit par Ming Tiampo.

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

PISTES À EXPLORER

Le climat à cœur



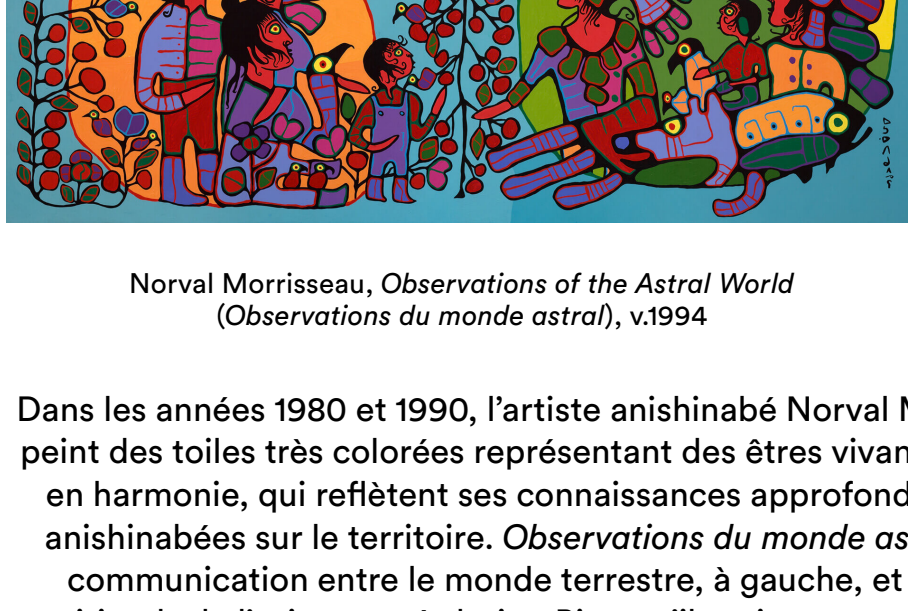
Oviloo Tunnilie, *Owl (Hibou)*, 1974



Les animaux sont les sujets de plusieurs sculptures de la créatrice de Kinngait, Oviloo Tunnilie (1949-2014), ce qui suscite une réflexion sur l'importance de la faune arctique dans les contextes nordiques inuits. À cause de sa situation géographique et climatique unique, l'Arctique est particulièrement vulnérable aux effets du réchauffement planétaire, c'est pourquoi il est important de considérer l'impact communautaire des changements climatiques. Ceux-ci sont au cœur de l'un de nos guides pédagogiques thématiques, fondé sur les œuvres de Tunnilie, ainsi que du photographe Edward Burtynsky (né en 1955) et de la peintre Emily Carr (1871-1945), pour traiter de durabilité et de protection de la biodiversité.

Téléchargez le [guide pédagogique](#) sur les changements climatiques.

La vie en relation



Norval Morrisseau, *Observations of the Astral World (Observations du monde astral)*, v.1994

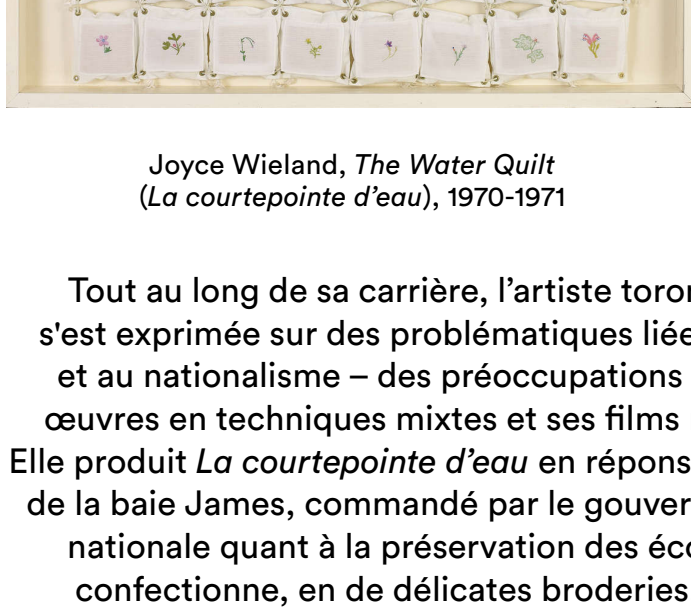


Dans les années 1980 et 1990, l'artiste anishinabé Norval Morrisseau (1931-2007) peint des toiles très colorées représentant des êtres vivants et le monde naturel en harmonie, qui reflètent ses connaissances approfondies des perspectives anishinabées sur le territoire. *Observations du monde astral* illustre le flux de communication entre le monde terrestre, à gauche, et les différents plans spirituels de l'existence, à droite. Bien qu'ils soient contenus dans des cercles différents, ces mondes – peuplés d'animaux, de végétaux, d'êtres humains et spirituels – sont liés par un arbre en fleurs, au centre, qui agit tel le symbole visuel d'une force vitale unifiée.

Notre [guide pédagogique](#) inspiré de l'art de Morrisseau amène les élèves à voir le territoire en relation avec les êtres vivants.

Visionnez une [vidéo éducative](#) sur la vie et l'œuvre de Norval Morrisseau.

À la défense de la terre



Joyce Wieland, *The Water Quilt (La courtrepoinde d'eau)*, 1970-1971



Tout au long de sa carrière, l'artiste torontoise Joyce Wieland (1930-1998) s'est exprimée sur des problématiques liées à la guerre, au genre, à l'écologie et au nationalisme – des préoccupations souvent interconnectées dans ses œuvres en techniques mixtes et ses films révolutionnaires et expérimentaux. Elle produit *La courtrepoinde d'eau* en réponse au développement hydroélectrique de la baie James, commandé par le gouvernement, qui soulève une inquiétude nationale quant à la préservation des écosystèmes subarctiques. Wieland confectionne, en de délicates broderies, des représentations botaniques scientifiquement exactes de fleurs arctiques menacées par l'envahissement des industries gouvernementales.

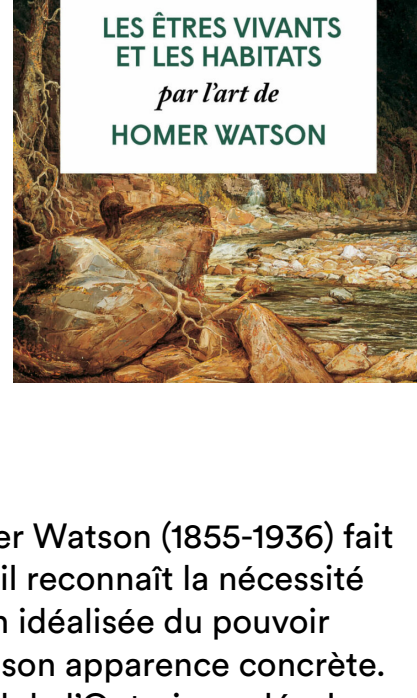
Découvrez comment incorporer les œuvres écologiques de Wieland à votre enseignement en consultant notre [guide pédagogique](#) sur l'activisme environnemental.

Pour vous inspirer davantage, visitez une [exposition virtuelle](#) d'œuvres de Joyce Wieland.

À la découverte des écosystèmes



Homer Watson, *The Flood Gate (Porte d'écluse)*, v.1900-1901



Tout au long de sa carrière, le peintre ontarien Homer Watson (1855-1936) fait face à un paradoxe quand il représente la nature : il reconnaît la nécessité de maintenir un équilibre entre la représentation idéalisée du pouvoir incommensurable de la nature et le rendu fidèle de son apparence concrète. Les paysages ruraux, qu'il produit à l'époque où le sud de l'Ontario se développe rapidement, sont acclamés pour les préoccupations environnementales qu'ils affichent, en particulier la nécessité pour l'humanité d'entretenir des relations durables avec la nature. *Porte d'écluse*, l'une des peintures les plus célèbres de Watson, figure un homme ouvrant la vanne d'un barrage au milieu d'une terrible tempête, une scène dramatique qui évoque les conséquences catastrophiques qui adviendraient si le barrage venait à céder.

Les peintures de Watson révèlent son lien avec le monde naturel et permettent d'initier des activités consacrées à l'étude des écosystèmes sains, à mener en classe. Pour en savoir plus, téléchargez notre [guide pédagogique](#).

Visionnez une [vidéo éducative](#) sur la vie et l'œuvre d'Homer Watson.

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Utilisez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTES

Pour en savoir plus sur
l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude de l'histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et fouillés sur les personnages, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une [bibliothèque](#) et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consultez notre site à aci-iac.ca/fr

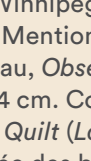
Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

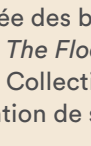
L'IAC est une organisation éducative à but non-lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle [d'amis-es, de commanditaires et de mécènes](#).

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter [cette page](#).

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Facebook
[artcaninstituteeducation/](https://www.facebook.com/artcaninstituteeducation/)



Instagram
[@artcaninstitute_education](https://www.instagram.com/artcaninstitute_education)



Twitter
[@ArtCanInstEdu](https://twitter.com/ArtCanInstEdu)

Mentions de sources : [1] Jin-me Yoon, *Living Time (Temporalités)*, diptyque n° 1, 2019, épreuve au jet d'encre, 71,44 x 76,52 x 3,81 cm. Collection de l'artiste. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. © Jin-me Yoon. [2] Oviloo Tunnilie, *Owl (Hibou)*, 1974, serpentine (Tatsiituu), 18,4 x 6,1 x 5,7 cm, non signée. Collection du Musée des beaux-arts de Winnipeg (2016-428). Don de Marnie Schreiber. Reproduite avec l'autorisation du Musée des beaux-arts de Winnipeg. Mention de source : Ernest Mayer. Reproduite avec l'autorisation de Dorset Fine Arts. [3] Norval Morrisseau, *Observations of the Astral World (Observations du monde astral)*, v.1994, acrylique sur toile, 236 x 514 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (no 41338). [4] Joyce Wieland, *The Water Quilt (La courtrepoinde d'eau)*, 1970-1971, assemblage de coton brodé et tissu imprimé, 134,6 x 131,1 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. [5] Homer Watson, *The Flood Gate (Porte d'écluse)*, v.1900-1901, huile sur toile, marouflée sur contreplaqué, 86,9 x 121,8 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, achat 1925 (3343). Mention de source : Musée des beaux-arts du Canada.